

Sergent-chef Pierre Tolstakojine
Parrain de la 397^e Promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
1^{er} bataillon
du 2 novembre 2026 au 12 février 2027



21 juillet 1932 – 9 novembre 2022

Le sergent-chef Pierre Tolstakojine était titulaire des décorations suivantes :

Commandeur de la Légion d'honneur

Médaille Militaire

Officier de l'Ordre national du Mérite

Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs avec une palme et 3 étoiles d'argent

Croix de la Valeur militaire avec étoile de vermeil, d'argent et deux étoiles de bronze

Médaille des blessés de guerre

Croix du combattant volontaire avec agraphe « Indochine »

Médaille coloniale avec agrafe « Extrême-Orient »

Médaille commémorative de la campagne d'Indochine



Sergent-chef Pierre Tolstakojine

PIERRE Tolstakojine voit le jour le 21 juillet 1932 à Paris (XIV^e). De mère française, son père, d'origine russe est arrivé en France au début des années 20. Ancien courrier du Tsar, il avait dû fuir la Russie. A son décès, Pierre et sa famille déménagent en Moselle, région fraîchement libérée après la Seconde Guerre mondiale. Pierre quitte l'école relativement tôt et commence à travailler.

Attiré par l'aventure, Pierre décide de s'engager au 6^e bataillon de parachutistes coloniaux (6^e BPC) alors en formation à Saint-Brieuc, sous les ordres du chef de bataillon Bigeard. Il rejoint cette unité le 6 octobre 1951 et obtient son brevet parachutiste le 25 janvier 1952. Le bataillon débarque à Haïphong le 28 juillet suivant. Il est de tous les combats : opération sur Tu Lé en octobre 1952, puis les batailles de Na-San et Lang-Son. Pierre saute deux fois sur Dien-Bien-Phu en novembre 1953 sur la drop-zone Natacha pour la conquête de la cuvette puis le 16 mars 1954, alors que la bataille a déjà commencé. Il est blessé par éclat d'obus et est évacué sur Saïgon d'où il rejoint la métropole.

Durant son séjour en Indochine, il est successivement nommé caporal puis promu au grade de caporal-chef et revient d'Extrême-Orient avec une palme et trois étoiles d'argent sur la croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures.

À son retour en France, le 20 avril 1954, Pierre passe sa convalescence à l'hôpital du Val-de-Grâce. Il y rencontrera Lucette qui deviendra son épouse et la mère de ses 2 enfants.

Le 4 octobre 1954, eu égard à ses faits de guerre, la Médaille militaire lui est concédée.

Remis de sa blessure, il est affecté à la demi-brigade coloniale de commandos parachutistes à Bayonne le 13 février 1955.

Quelques mois plus tard, il rejoint le 1^{er} novembre le 3^e régiment de parachutistes coloniaux en Algérie et retrouve le colonel Bigeard en tant que chef de corps. Présent sur le territoire depuis à peine six mois, le caporal-chef Tolstakojine va montrer aux cours de toutes les opérations menées par le régiment ses qualités de meneurs d'hommes et sa bravoure. Il se révèle notamment au cours d'une opération aéroportée dans le secteur de Bougie où il capture un élément rebelle et récupère deux armes. Son action lui vaudra une première citation à l'ordre de la division. Pierre se distingue de nouveau au combat lors d'accrochages le 31 juillet à Bouyakadane et le 2 août à Oulhadj en causant aux rebelles des pertes en personnels et en matériels, ces actions lui vaudront deux étoiles de bronze.

Nommé sergent en cours de séjour, Pierre Tolstakojine se distingue une énième fois en février 1958 lors des combats de l'Oued Hallail dans la Zone Est Constantinoise en enlevant les équipes de voltigeurs à l'assaut d'un fusil mitrailleur rebelle. Après avoir abattu deux adversaires, il neutralise et s'empare de l'arme automatique adverse.

Il rejoint de nouveau Bayonne, est promu sergent-chef en juillet 1959 et rejoint le 7^e régiment de parachutiste d'infanterie de marine à Dakar pour un séjour en famille. C'est au cours de ce séjour, le 6 novembre 1960 qu'il fait une chute de trente mètres d'une falaise lors d'un exercice de nuit.

Il ne se remettra jamais vraiment de cette dernière blessure, et est définitivement rayé des contrôles de l'armée d'active en 1967. Il se retire dans le village d'origine de Lucette, à Turenne en Corrèze, pour continuer sa vie dans le civil.

Très actif dans le milieu associatif où il aime cultiver le devoir de mémoire, il rejoint la section de Corrèze de l'union nationale des parachutistes qui porte aujourd'hui son nom.

Celui qu'on surnommait « Toto » s'éteint le 9 novembre 2022 à 90 ans entouré des siens. Le général Bigeard, vétéran de trois guerres lui écrira à l'arrière d'une photo lors d'une rencontre en 1970 : « *À mon fidèle Tolstakojine...un de ceux qui ont fait Bigeard...avec ma si profonde affection* ».

Le sergent-chef Pierre Tolstakojine est désormais votre parrain. Soyez en dignes et montrez comme lui votre fidélité au drapeau, à vos chefs, à votre pays. Soyez dignes des valeurs qu'il a portées toutes sa vie.